IRÉNÉE DE LYON, *Démonstration de la prédication apostolique* - SC 62 - Liste de recensions

ANTIN Paul, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Latomus*, vol. XIX, 1960, p. 867.

BOTTE Bernard, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale*, vol. VIII, nº 1796-1798, juin 1960, p. 573-574.

BURG A., « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Het Christelijk oosten en Hereniging*, avril 1960, p. 306.

CAMELOT Pierre-Thomas, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, nº 44, 1960, p. 565.

COURCELLE Pierre, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Revue de Philologie de Littérature et d'Histoire Anciennes*, vol. 33, nº 2, 1961, p. 322-323.

F.R., « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *La Vie Spirituelle*, février 1960.

G.N., « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Proche-Orient Chrétien*, 1963, p. 952.

GROPPO G., « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Orientamenti Pedagogici*, nº 2, 1962, p. 329.

GUILLAUMONT Antoine, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Revue de l'Histoire des Religions*, décembre 1960, p. 243-244.

H.H., « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Etudes*, janvier.

HOUSSIAU Albert, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, nº 4, 1960.

JOURJON Maurice, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Semaine religieuse du diocèse de Lyon*, 6 novembre 1959, p. 529.

M.-É.L., « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Revue Thomiste*, nº 4, 1960, p. 640.

M.D., « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Evangéliser*, avril 1960, p. 594.

MARROU Henri-Irénée, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Revue des Etudes Anciennes*, vol. LXII, nº 1-2, juin 1960.

MARTIN Ch., « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Nouvelle Revue Théologique*, 5 avril 1961, p. 415-416.

ORBE Antonio, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Gregorianum*, vol. XLI, nº 2, 1960, p. 337-338.

P.V., « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Revue Bénédictine*, nº 2, 1960.

QUECKE Hans, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Bijdragen*, 13 novembre 1960, p. 317.

ROUSSEAU Dom Olivier, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Irénikon*, nº 2, 1960, p. 245.

TH.C., « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Vers l'Unité Chrétienne*, octobre 1960.

THOMSON R.W., « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Journal of Hellenic Studies*, vol. 81, 1961, p. 236.

VERHEIJEN Luc-Melchior J., « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *L'Antiquité Classique*, vol. XXIX, nº 2, 1960, p. 481.

WIDMER Gabriel, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Revue de Théologie et de Philosophie*, nº 3, 1960, p. 244.

WILLIAMS Charles Stephen Conway, « CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *The Journal of Theological Studies*, vol. XII, nº 1, avril 1961, p. 94.

« CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Anzeiger für die Altertumswissenschaft*, vol. XIII, nº 4, 1960.

« CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Biblica*, vol. 42, 1961, p. 125.

« CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Bulletin du Centre orthodoxe d'information*, novembre 1959, p. 9-10.

« CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Bible et Vie chrétienne*, nº 35, octobre 1960, p. 93.

« CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Doctrine et Vie*, avril 1960.

« CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Estudios Franciscanos*, vol. 61, 1960, p. 110-112.

« CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Lumière et Vie*, nº 46, p. 133.

« CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Osservatore Romano*, 21 décembre 1959.

« CR SC62 IRENEE DE LYON Démonstration de la prédication apostolique », dans *Re-Unión*, p. 189.

LATOMUS. XIX. 1960

p. 867

62

IRÉNÉE DE LYON, *Démonstration de la prédication apostolique*. Nouvelle trad. de l'arménien avec introd. et notes par L. H. FROIDEVAUX (Paris, Les Éditions du Cerf, 1959), 183 pp. in-12, 9 NF 60.

Ce 62e volume des *Sources chrétiennes*, traduction française d'une traduction arménienne d'un texte grec disparu, n'intéresse pas directement *Latomus*. Il n'y a guère de latin dans ce livre que des citations, dans les notes, de l'*Adv. Haer.* d'Irénée. Plus d'un passage serait à signaler, par exemple 34, p. 87, le Christ « pilote » par sa croix. En note on rappelle Justin citant le *Timée* : « il l'a tracée en *X* (ἐχίασεν) sur l'univers. » C'est le rite du pontife traçant en *X* les alphabets grec et latin sur le sol de l'église à consacrer. Irénée, de son côté, évoque le Verbe de Dieu crucifié embrassant l'univers en ses quatre dimensions. Allusion à la Jérusalem céleste, parfaitement carrée (*Apoc.* 21, 16)? à la tour quadrangulaire d'Hermas (*Vis.* 3, 2, 5)? ou bien simple approximation pour suggérer une réalité spirituelle incommensurable, comme dans S. Paul, *Éphés.* 3, 18? — Les spécialistes disent grand bien de ce livre.

P. ANTIN, O.S.B.

Recherches de théologie ancienne et médiévale
1960 - Tome VIII

M. K. a le souci de confronter toujours l'Orient et l'Occident. Les qualités que l'on demande à une synthèse de ce genre sont la clarté et l'exactitude, qui ne sont pas toujours conciliables. M. K. a réussi à garder un juste équilibre. Ses exposés sont toujours remarquablement nuancés, même quand il doit résumer en peu de pages une question embrouillée. Mais il ne faut pas oublier la recommandation que fait l'auteur : que le lecteur se reporte aux références patristiques qui sont données en note, car le seul moyen de comprendre l'Église des Pères est de fréquenter soi-même les ouvrages des Pères. Quant aux auteurs modernes, M. K. s'est limité à une bibliographie utile, placée à la fin de chaque chapitre. Le choix me paraît judicieux et bien adapté aux lecteurs que vise M. K., c'est-à-dire aux étudiants en théologie. Ajoutons qu'un index détaillé facilite la consultation de cet ouvrage et en fait un instrument de travail commode pour le lecteur. B. B.

1797. J. Daniélou. *Les douze apôtres et le zodiaque.* — Vigiliae christ. 13 (1959) 14-21.

On trouve chez différents auteurs, notamment chez Hippolyte, le symbolisme des douze mois appliqué aux apôtres, en relation avec le symbolisme du Christ-soleil. On peut remonter plus haut dans les écrits judéo-chrétiens et chez les gnostiques. C'est une transposition d'une tradition juive attestée par Philon, qui applique le même symbolisme aux douze patriarches. B. B.

1798. Irénée de Lyon. *Démonstration de la prédication apostolique.* Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes par L.-M. Froidevaux (Sources chrétiennes, 62). — Paris, Éditions du Cerf, 1959 ; in 12, 183 p. Fr. 9.60.

Il existe déjà plusieurs traductions de l'*Epideixis* en différentes langues. Celle-ci a deux supériorités sur les précédentes. Tout d'abord elle a été faite après une nouvelle collation du manuscrit unique. Les variantes ne sont peut-être pas très importantes ni très nombreuses ; mais c'est une précaution qui s'imposait après un demi-siècle. D'autre part le traducteur ajoute au texte des notes nombreuses et substantielles qui constituent un véritable commentaire. Les passages obscurs sont soigneusement commentés et les diverses solutions possibles sont proposées au lecteur. M. F. a pu utiliser la concordance verbale de dom B. Reynders et il a bénéficié également de l'excellente traduction anglaise du P. J. P. Smith (voir *Bull.* VII, n° 1643). La meilleure manière de commenter le texte est de recourir aux passages parallèles de l'*Adversus haereses*, et M. F. y recourt sans cesse. Il n'en reste pas moins que nombre de passages sont obscurs. L'arménien de la version est très littéral et on ne peut le comprendre sans tenir compte du grec sous-jacent. Si les mots sont arméniens, la syntaxe est grecque, comme d'ailleurs dans la plupart des traductions de la même époque (VIe s.). On ne voit pas toujours comment la traduction de M. F. peut répondre au grec. Ainsi p. 29 : « Et, puisque l'homme est un animal composé d'une âme et d'un corps, c'est par ces deux éléments que cela doit arriver ». Dans le contexte, « cela » c'est la voie de la vie chrétienne. Mais je ne vois pas du tout à quoi cela peut répondre en grec, et l'explication donnée en note sur *nma* « datif sujet de *linel* » me laisse rêveur. Je n'imagine pas que le grec puisse avoir eu dans cette phrase un pronom au datif. La seconde traduction donnée en note me paraît plus plausible. Il y aurait bon nombre de passages analogues à discuter ; mais les notes de l'éditeur

attirent toujours l'attention et fournissent les données du problème. C'est un très bon volume, et on souhaite qu'il y en ait beaucoup de même qualité.

B. B.otte

Het Christelijk Oosten En Heiligheid

avril 1960

maar de rol die Ephrem gespeeld heeft in de geschiedenis van dat monnikendom, vraagt enige reserve. Ondanks alles een meesterwerk.

Enkele kleine feilen; p. 30, r. 22, 'sq=nsq; 48 voetnoot 2, laatste woord de ôlaf te veel; 58, in het eerste en laatste Syrische woord een yûd te veel; 89, voetnoot 2, tûryé=tûré; 101, r. 20, garment of glory =volgens Syrische tekst garment of light; 110, voetnoot 8, vertaalt niet" pains surround me from all sides; sorrow hence is close to me;" 14, r, l, hot=not; 19, voetn. 1, de forte=de sorte, premièrs= premiers; 20, r. 4, verdic=verdict; 26, r. 9, 3=4; 28, r. 18, persection=persecution; 30, r. 12, wote=wrote; 51, voetnoot 4, C. S. C. O., Scr. syr., III, 7 volgens nieuwe indeling is C. S. C. O. 63*/syr. 23; 53, r. 13, the lived=he lived; 95, citeert Beck niet volledig (voetnoot 3); 107, r. 25, worning=morning; 128, voetn. 4, civitatem=civitate, cf. p. 29, waar hetzelfde citaat aangehaald is met andere punctuatie en als S. Silviae peregrinatio; 142, r. 5, Exilie=Exile.

Dit onmiskenbaar, zéér waardevol boek eindigt met een opgave van de gebruikte Mss., een uitgebreide bibliografie en literatuur-opgave en een index.

J. Berkers.

IRéNéE de LYON, *Démonstration de la prédication apostolique*. Nouvelle traduction de l'Arménien avec introduction et notes par C. M. Froidevaux (Sources chrétiennes, 62). Paris, Les Editions du Cerf, 1959. 20 x 13, 182 p. Fr.frs 960.

Het werkje „Bewijs van de prediking der Apostelen", dat St. Ireneus schreef tegen het einde van de tweede eeuw, bevat een korte, heldere uiteenzetting van de voornaamste geloofspunten: Drievuldigheid, schepping, zondeval, verlossing, verrijzenis e.a. met een uitvoerige citering van bijbelteksten. Tot voor kort was dit werkje slechts bekend door een vermelding in de Kerkgeschiedenis van Eusebius van Cesarea (V, 26), doch in 1904 ontdekte Mgr. Karapet Ter-Mekerttschian het verloren gewaande werkje in een Armeens handschrift van de O.L. Vrouwekerk te Erivan. De tekst werd gepubliceerd in P.O., XII. Naast verschillende andere vertalingen, verscheen ook een Nederlandse vertaling van Dr H. Meyboom in: Oud-Christelijke Geschriften, XXX (Leiden, Sijthoff, 1920), die echter niet op de Armeense tekst gemaakt schijnt te zijn.

L. M. Froidevaux, professor aan het Institut catholique van Parijs, maakte een nieuwe Franse vertaling direct op het Armeens. In talrijke, soms zeer uitgebreide voetnoten geeft hij Griekse paralleltekster uit andere werken van Ireneus of van contemporaine schrijvers, tracht soms de originele Griekse tekst te reconstrueren en verklaart moeilijke passages op dikwijls zeer bevredigende wijze. Vanzelfsprekend zal iedereen het niet op alle punten met hem eens zijn; zo vinden wij b.v. de vertaling „dans le Saint Esprit" (blz. 73) niet veel duidelijker dan „naar de H. Geest" (Meyboom, blz. 24). Maar dit zijn bijkomstige details. Tenslotte toont hij in de inleiding duidelijk aan dat de Armeense vertaling een zeer slaafse weergave van de Griekse tekst is zonder specifiek Armeense zinswendingen; het vocabularium daarentegen is zeer elegant. De vertaling zou tegen het einde van de zesde eeuw in Constantinopel gemaakt zijn ten behoeve van het onderwijs aan Armeense kinderen. S. noemt Haïtoen koning van „la Grande Arménie" (blz. 10 en 11). Met deze naam wordt echter over het algemeen Armenië in Transkaukasië aangeduid, terwijl Haïtoen in Cilicië (Klein-Azië) regeerde, dat de naam draagt van Klein-Armenië.

Door deze goed verzorgde vertaling, waarin Froidevaux vooral getracht heeft de grondtekst zo getrouw mogelijk weer te geven, heeft men een betrouwbare tekst tot zijn beschikking van een kostbare getuigenis over de geloofsprediking der eerste eeuwen van het christendom.

Drs A. Burg.

Grâce aux *Sources chrétiennes* et à l'arménisant qu'est L. M. Froidevaux, nous avons maintenant entre les mains une bonne traduction française de la *Démonstration* (26). Nous sommes malheureusement incapables d'apprécier la qualité de cette traduction, qui, à un profane, paraît plus littérale et plus exacte que celle du P. Barthoulat (1916). L'annotation vise surtout à justifier la traduction, et signale les passages parallèles de l'*Adv. Haer.* qui peuvent éclairer ce texte, si important pour la connaissance d'Irénée. On aurait pu souhaiter que l'*Introduction* nous éclairât sur le caractère de l'*Epideixis*, catéchèse ou apologie ?

R. Poelman a choisi, traduit de première main, et heureusement groupé les textes les plus importants de S. Irénée, donnant ainsi une première initiation, exacte et habile, à la théologie de l'évêque de Lyon (27). Lui aussi montre comment cette pensée profondément inspirée de la Bible est une théologie de l'histoire du salut.

Tertullien. — C. Tibiletti nous donne une édition très soignée et un commentaire exhaustif du *De Testimonio animae* (28). L'édition repose sur un nouvel examen de l'*Agobardinus*, où les rayons ultra-violets lui

(26) Irénée de Lyon, *Démonstration de la prédication apostolique*. Nouvelle trad. de l'arménien, avec introd. et notes par L. M. Froidevaux (« Sources chrétiennes », 62). Paris, Éd. du Cerf, 1959 ; 13 × 20, 182 pp., 9,60 NF.

(27) Saint Irénée, *De la plénitude de Dieu*. Textes choisis et présentés par R. Poelman. Paris-Tournai, Éd. Casterman-Éd. de Maredsous, 1959 ; 14,5 × 21, 112 pp., 4,80 NF.

(28) Q. S. F. Tertulliani *De Testimonio animae*. Introduzione, testo e commento di C. Tibiletti (Università di Torino, « Publicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia », XI, 2). 1959 ; 17,5 × 25, 198 pp., L. 1.500.

JUSTIFICATIFS

Extrait de la
REVUE DES SCIENCES
PHILOSOPHIQUES ET THÉOLOGIQUES
1 / 1960

IRÉNÉE DE LYON, *Démonstration de la prédication apostolique*. Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes par L.-M. FROIDEVAUX (Collection « Sources chrétiennes », nº 62). Paris, Éditions du Cerf, 1959 ; 183 p., 2 index.

La collection « Sources chrétiennes » a déjà publié le livre III de l'*Adversus haereses*, ouvrage fondamental d'Irénée ; mais la disparition prématurée du regretté P. Sagnard a malheureusement retardé la publication des autres livres. Voici du moins qu'on nous offre ici en traduction l'autre traité conservé d'Irénée, moins important il est vrai, mais aussi moins connu. La version arménienne qui nous a préservé cette *Démonstration de la prédication apostolique* a été publiée dans les *Texte und Untersuchungen*, t. 31, 1, 1907, et traduite une seule fois en français. Comme depuis ce temps le manuscrit a pu être déchiffré de façon plus précise et plus correcte, par l'abbé Ch. Mercier, une nouvelle traduction serrant le texte de plus près était fort souhaitable. M. Froidevaux fournit dans son Intro-

62

REVUE DE PHILOLOGIE
DE LITTERATURE ET D'HISTOIRE ANCIENNES
ANNEE 196[illegible] (TOME [illegible]) FASCICULE 2
JUSTIFICATIF

duction des renseignements détaillés sur la transmission de ce texte, dont l'authenticité nous est garantie à la fois par le témoignage d'Eusèbe et par les nombreux passages qui ont un parallèle dans l'*Adversus haereses* : le lecteur est mis au courant des circonstances dans lesquelles fut copié le manuscrit unique, qui peut se dater entre 1259 et 1269 ; la langue de cette version arménienne est assez surprenante : une syntaxe fort peu classique, tant le traducteur arménien calque servilement son texte grec (et l'on sait qu'Irénée lui-même est dénué de prétentions littéraires) ; en revanche, un vocabulaire aussi vague qu'élégant, au point que la rétroversion en grec reste presque toujours conjecturale, sauf dans les cas où l'on dispose d'un passage parallèle de l'*Adversus haereses*. Le milieu auquel remonte cette version arménienne si caractéristique est le même qui a produit la version arménienne du *De Jona* pseudo-philonien : un groupe d'intellectuels arméniens, dit « école hellénistique », qui se réfugièrent à Byzance et y travaillèrent entre les années 572 et 591. J'avoue ne pas saisir pourquoi M. Froidevaux (p. 21) croit découvrir une allusion à ces travaux et une confirmation de cette date dans la *Lettre* où Grégoire le Grand écrit en 601 à l'évêque de Lyon qu'il cherche depuis longtemps les écrits d'Irénée, mais n'en a pu trouver aucun jusqu'à ce jour (*Registrum* XI, 40 : « Scripta beati Herenaei iam diu est quod sollicite quaesiuimus ; sed hactenus ex eis inueniri aliquid non ualuit ») ; cette phrase me semble prouver au contraire que ni au temps où il était apocrisiaire à Byzance (579-586), ni par la suite, Grégoire n'a jamais su qu'un groupe de moines arméniens possédât en cette ville un manuscrit grec d'Irénée.

Cette Introduction est une œuvre de pur philologue, de spécialiste qui se préoccupe de justifier les équivalences entre la version arménienne et le grec originel (les mots arméniens étant ici translittérés selon les principes de Meillet, *Altarmenisches Elementarbuch*, Heidelberg, 1913), et la traduction française qui doit s'ensuivre. L'on s'étonne un peu, vu le but principal de la collection « Sources chrétiennes » et le large public qu'elle atteint, de ne trouver dans cette Introduction aucune orientation d'ensemble sur la composition du traité ou sur les grandes lignes de la doctrine irénéenne. Il s'agit pourtant d'un traité nettement composé d'une première partie théologique et d'une seconde partie christologique, envisageant Jésus comme Seigneur, comme fils de David, comme Christ, comme Fils de Dieu, et cherchant à prouver la véracité de la doctrine évangélique par les prédictions de l'Ancien Testament ; une étude est possible, à propos de ce traité, sur le mode de catéchèse, les procédés d'apologétique, les fins d'édification. C'est seulement dans les notes que l'on trouvera parfois des indications en ce sens, soit par référence à tel ouvrage du P. Lebreton, du P. Lanne ou du P. Daniélou, soit par renvoi à un article important de M. Froidevaux lui-même (*Recherches de science religieuse*, t. 34, 1956). Malgré la précieuse table des « Références aux Pères apostoliques », je n'ai pas l'impression que le traducteur se soit soucié principalement d'une complète mise en place patristique, tenant compte *aussi* des Pères postérieurs (par exemple sur les Sept cieux, sur le Jardin, sur la comparaison entre la croix et le χ du *Timée* 36 *b-c*, sur les macarismes...) ; en revanche, quantité de notes précieuses visent à élucider un texte peu clair, à justifier une traduction rude, et l'on ne saurait, du point de vue scientifique, que se féliciter de cette rigueur un peu austère.

Pierre COURCELLE.

LA VIE SPIRITUELLE

Février 1960

IRÉNÉE DE LYON : *Démonstration de la Prédication Apostolique*. Coll. « Sources Chrétiennes », 62. Éd. du Cerf, Paris, 1959; 184 pp.

Nous venons enfin de recevoir l'édition de la *Démonstration de la Prédication Apostolique* de saint Irénée, depuis longtemps annoncée et que nous attendions avec impatience. Elle est due à L.-M. Froidevaux, professeur à l'Institut Catholique de Paris. Jusqu'en 1904, l'on ne connaissait de cet écrit que le nom. A cette date, il fut découvert dans un manuscrit arménien. Il fut alors rapidement traduit en diverses langues, dont en français. Mais les deux traductions françaises sont difficilement accessibles et de plus les progrès accomplis depuis lors permettaient d'améliorer sensiblement la traduction proposée. Cet écrit est sans doute l'un des plus importants du second siècle. Il constitue une sorte de catéchisme pour adultes, d'une rare densité. La traduction nous semble excellente, les notes philologiques sont précieuses. Mais nous regrettons l'absence d'une introduction théologique, aidant le lecteur à mieux apprécier le contenu du texte.

F. R.

Paris, I.A.C.

IRENEE DE LYON, Démonstration de la prédication évangélique; nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes par L. M. Froidevaux. Collection *Sources chrétiennes* n° 62, 182 pp. Editions du Cerf, 1959.

Après une brève introduction au sujet du manuscrit arménien dont il nous offre la traduction, l'auteur nous livre le texte d'Irénée. Cette œuvre du grand missionnaire lyonnais est d'un réel intérêt pour l'historien de la catéchèse. Elle se présente comme un raccourci doctrinal du message chrétien. A travers l'Ancien Testament, où il enracine constamment le Nouveau, Irénée expose «le chemin de la vie, que les prophètes ont annoncé, que le Christ a établi, que les Apôtres ont transmis et que l'Eglise, sur toute cette terre, transmet à ses fils» (p. 98).

G. N.

Proche-Orient Chrétien
Sainte-Anne
Jérusalem, Jordanie
1963 P 352

Mariani, Saldarini, Vittonatto, Cipriani, Leloir), rispondendo all'invito loro rivolto dalla *Pro Civitate Christiana,* hanno proposto in pagine brevi, ma sintetiche, i criteri essenziali coi quali affrontare la lettura della Bibbia e i risultati certi degli studi più recenti circa una buona parte dei problemi, che la lettura del testo biblico pone ai lettori sprovveduti.

Quest'opera, assieme a molte altre recenti, costituisce un utile strumento di informazione per gli insegnanti di religione delle scuole superiori.

G. Groppo

Michele Pellegrino, *La Chiesa nei primi secoli,* Torino, S.E.I., 1961, pp. III-120.

Si tratta di una sintesi, rapida e chiara, per una prima informazione essenziale sulla storia dei primi secoli cristiani (fino a S. Gregorio Magno). Fu letta, in un ciclo di sei conversazioni, al terzo programma della R.A.I., nei primi mesi del 1960. È corredata da una buona nota bibliografica (dovuta al dott. P. Siniscalco), la quale offre la possibilità al lettore di ulteriori sviluppi ed approfondimenti.

È un'opera ben riuscita e merita di essere conosciuta e largamente diffusa.

G. Groppo

Irénée De Lyon, *Démonstration de la prédication apostolique.* Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes par L. M. Froidevaux (Sources Chrétiennes, 62), Paris, Ed. du Cerf, 1959, pp. 183.

Ci troviamo di fronte ad un lavoro condotto molto seriamente — come hanno riconosciuto critici competenti — e che fa onore alla collezione *Sources Chrétiennes.* Nelle sobrie, ma essenziali, note critico-letterarie dell'introduzione, il F. ci richiama la descrizione, fatta dallo scopritore, l'archimandrita Karapet Ter-Mekerttschian, dell'unico manoscritto armeno che ci ha tramandato l'*Epideixis* di Ireneo e pubblicata nella Patrologia Orientale; riferisce inoltre le conclusioni di Ch. Mercier sulla lingua e la sintassi di questa traduzione armena del testo greco di Ireneo, conclusioni, che, assieme ad altri dati, permettono di fissare con sufficiente probabilità il luogo e la data in cui essa fu eseguita, cioè Bisanzio, negli ultimi trent'anni del VI secolo.

La nuova traduzione francese ha potuto avvalersi degli importanti *Indices* di Dom Bruno Reynders e dell'eccellente studio e traduzione inglese di P. J.-P. Smith. Le note, abbondanti ed assai ricche, si possono considerare un vero commentario. Infine due preziosi indici (delle citazioni bibliche e dei PP. Apostolici) e un utilissimo confronto, fatto da Ch. Mercier, del testo armeno, pubblicato nella Patrologia Orientale, con il microfilm del manoscritto armeno, in base al quale il F. ha eseguito la sua traduzione, completano degnamente l'opera.

Il contenuto e l'importanza di questo scritto di Ireneo sono noti. Sebbene non tutti gli studiosi siano concordi nel qualificarlo come « catechesi » (alcuni ne fanno un semplice trattato apologetico), tuttavia sembra che la dimensione catechetica non gli sia totalmente estranea. La mancanza in esso di una parte propriamente polemica — per la quale Ireneo rimanda (cfr. n. 99) al suo *Adversus Haereses* — ci sembra significativa in questo senso. La prima parte (nn.1-42) si presenta come un vero riassunto della dottrina cristiana, fatto allo scopo di rafforzare la fede del destinatario, l'ignoto Marciano; tutto lo svolgimento della trattazione inoltre è ancora incluso nello schema estrinseco delle due vie, proprio della primitiva catechesi giudaico-cristiana.

G. Groppo

I Vangeli nella critica moderna, a cura di Marini, Capoferri, Mariani, Benassi, Testa, Calandra, Robertella, Maistrello, Gennaro, Sisti. Torino, S.E.I., 1960, pp. 243.

È un'opera in collaborazione, frutto del primo Convegno Biblico francescano d'Italia, tenutosi a Roma nel 1957, il quale si occupò del problema critico dei vangeli, allo scopo di presentare un ragguaglio sufficientemente completo dell'attuale *status quaestionum* in questo settore. Esulando dalle finalità di questa rivista uno studio dettagliato delle singole relazioni proposte, ci limitiamo a presentarne i titoli e gli Autori, tutti francescani: P. O. Marini, *I manoscritti di Qumrân e S. Matteo;* P. L. Capoferri, *I concetti di « luce-tenebre » in S. Giovanni e nei testi di Qumrân;* P. B. Mariani, *L'origine dei vangeli sinottici secondo L. Vaganay e V. Taylor;* P. B. Benassi, *Genere letterario delle dispute tra Gesù e i farisei nei Sinottici;* P. E.

marque le caractère de présence et d'inhabitation divine, de manifestation lumineuse, de rayonnement agissant, et sa connaissance des commentaires antérieurs lui permet d'extraire les formules les plus aptes à exprimer les richesses multiformes de la δόξα (p. 205-212). Signalons aussi une étude de la distinction entre φιλεῖν et ἀγαπᾶν dans les écrits johanniques. Ces termes sont utilisés dans des expressions qui paraissent parallèles ; cependant une analyse diligente, — parfois un peu subtile ! — fait ressortir une différence de sens : φιλεῖν signifie plutôt « chérir » et s'entend d'un attachement amical ou familial ;les partenaires sont considérés sur un plan d'égalité ; tandis qu'ἀγαπᾶν comporte davantage un sens religieux, un amour de générosité et d'estime (p. 219 s.). Notons la traduction de I Jn 2, 10 où ἐν αὐτῷ représente φωτί (cf. p. 248-249).

Une bien nécessaire conclusion résume la théologie johannique de l'*agapè*. L'*agapè* est un amour actif, qui se prouve dans l'observation des préceptes et la dilection fraternelle. L'*agapè* est constitutive de la nature de Dieu ; elle est caractéristique du chrétien défini, lui aussi, sur le modèle du Christ, comme « celui qui aime ».

Comme les deux premiers tomes, ce livre déploie une grande érudition et fait appel à une immense bibliographie. Les rapprochements avec les commentateurs anciens et modernes rendront service au théologien et à l'exégète. Cela ne signifie pas que ce livre ait complètement apaisé notre faim sur l'*agapè*. Bien des problèmes se posent qui n'ont pas reçu de réponse. Ainsi quel est, dans la théologie johannique, le terrain d'application de la dilection fraternelle ? (cf. p. 340). L'*agapè* ne s'exerce-t-elle qu'à l'intérieur de l'Église ? dans quelle mesure dépasse-t-elle le cadre des disciples, les « frères » ? Il est probable que cette question engage toute une théologie de l'*ecclesia*, mais c'est un des problèmes cruciaux de la théologie johannique de l'*agapè*.

A. JAUBERT.

L. M. FROIDEVAUX. — **Irénée de Lyon, Démonstration de la prédication apostolique,** nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes, « Sources chrétiennes », n° 62, Paris, les Éditions du Cerf, 1959, 1 vol. in-8° de 184 p., 9,60 NF. — Cet ouvrage de saint Irénée — un petit traité catéchétique — n'était connu que par une mention d'Eusèbe de Césarée (*Hist. Eccl.*, V, 26) quand, en 1904, Mgr Karapet Ter-Mekerttschian en découvrit une version arménienne dans un manuscrit d'Érivan ; l'heureux inventeur édita ce texte en 1907, à Leipzig et, de nouveau, en 1919, dans la *Patrologia Orientalis* (XII, 5) ; dans cette dernière édition, le texte était accompagné d'une traduction anglaise due à S. G. Wilson et d'une traduction française due à Barthoulot et parue, trois ans auparavant, dans les *Recherches de Science religieuse*. Une autre traduction anglaise en a été faite en 1952, par J. P. Smith pour la collection « Ancient Christian Writers ».

La nouvelle traduction que nous donne aujourd'hui l'excellent arménisant et connaisseur de saint Irénée qu'est M. Froidevaux, est faite entièrement sur nouveaux frais.

Elle repose non seulement sur une lecture nouvelle, mais sur une étude minutieuse du manuscrit d'Érivan, qui reste toujours notre unique témoin et dont on trouvera dans l'introduction une description détaillée. Les résultats d'une collation du manuscrit avec le texte édité, faite par M. Ch. Mercier, sont donnés à la fin du livre et forment, à défaut d'une réédition du texte, un indispensable complément à l'édition de Ter-Mekerttschian. La traduction est extrêmement soignée, littérale et précise ; elle est très souvent prolongée en note par des discussions sur l'interprétation du texte arménien ou sur la restitution du texte grec sous-jacent, travail pour lequel M. F. a pu disposer du très précieux lexique de Reynders. De nombreuses notes aussi sont consacrées à des rapprochements avec l'*Adversus Haereses* du même Irénée ou avec d'autres auteurs du même siècle, notamment saint Justin. On dispose ainsi d'un instrument excellent pour l'étude de ce texte qui est — et c'est là la raison de son grand intérêt — l'un des plus anciens exposés systématiques de la doctrine chrétienne.

A. GUILLAUMONT.

ÉTVDES
REVUE MENSUELLE
15, R. MONSIEUR, PARIS-7e
SÉG 74-77
C.C.P. Paris 155-55

REVUE D

Q

IRÉNÉE de LYON. — **Démonstration de la prédication évangélique.** Nouvelle traduction de l'arménien, avec introduction et notes par L. M. Froidevaux. Coll. *Sources chrétiennes*, n° 62. Édit. du Cerf. 1959. 170 pages, 960 francs.

Connu seulement dans la version arménienne, découverte fortuitement en 1904, transcrite et publiée en 1907, ce bref traité méritait qu'une traduction, plus récente que celle, méritante mais rapide, du P. Barthoulot (1916), nous en permît une lecture fidèle. Au prix d'un patient labeur, M. Froidevaux nous donne un texte sûr, dont il justifie les options par des notes savantes. En même temps, il montre avec pertinence les correspondances avec l'*Adversus Haereses*, dont la présente catéchèse reprend les grands thèmes. L'introduction, très soignée au point de vue philologique et linguistique, est d'une sobriété un peu décevante sur la théologie même, si hardie par endroits, et si tranquillement constructive, qui s'exprime en ces cent courts chapitres.

H. H.

— Le nouveau volume de la collection *Sources chrétiennes*: *Irénée de Lyon*, *Démonstration de la prédication apostolique*. Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes par L. M. Froidevaux (*Sources chrétiennes*, 62. Paris, Éd. du Cerf, 1959. In-8, 183 p.), remplit une lacune pour le public de langue française ; en effet, la traduction de J. Barthoulot ne permettait pas de se rendre bien compte du texte arménien sous-jacent. Sans perdre en clarté et en élégance, la nouvelle version est d'une fidélité et d'une exactitude remarquables ; les notes donnent, pour les cas difficiles, le texte arménien en transcription. La traduction et les notes tiennent compte des travaux antérieurs, notamment de celui du P. J. P. Smith (cfr RHE, 1953,

t. XLVIII, p. 991). Les nombreuses références à l'*Adv. haer.* sont très éclairantes. Quant à l'excellente introduction, elle reprend bien les données antérieures ; nous relevons comme données nouvelles : le ms. a été écrit entre 1259 et 1269 ; certaines caractéristiques de langue et de syntaxe ; la date et le lieu de la traduction. Pour ce dernier point, l'A. rejoint les conclusions du P. Smith : se basant sur les particularités linguistiques de l'Ir. arm. et du Philon arménien, il rattache Ir. arm. au début de l'école hellénistique, et précise : Byzance, dernier tiers du VI^e^ s. S'il en était ainsi, l'œuvre d'Irénée aurait été traduite dans un milieu favorable à la foi de Chalcédoine et non en milieu monophysite ; ceci ne pose-t-il pas de nouvelles questions ? Mais n'est-il pas téméraire de déterminer le milieu théologique à partir des seules données linguistiques ? En appendice, M. Mercier donne la collation du texte arménien des éditions avec le microfilm du manuscrit. A. HOUSSIAU.

REVUE
HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE
1960 • 4
Bibliothèque de l'Université
LOUVAIN (Belgique)

Semaine religieuse du diocèse de Lyon

6 novembre 1959

BIBLIOGRAPHIE

62

Démonstration de la prédication apostolique. *Irénée de Lyon. Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction par L.-M. Froidevaux, Sources Chrétiennes, Paris* 1959.

« *Une sorte de mémoire sur les points capitaux.* » Ainsi est défini par saint Irénée lui-même son petit ouvrage intitulé *Démonstration de la prédication apostolique.* C'est son intérêt non seulement documentaire — quels étaient au IIe siècle les points capitaux de la doctrine chrétienne ? mais théologique et spirituel : l'auteur du mémoire est un saint évêque et pour l'Eglise de Lyon un véritable père et docteur de la foi.

Or cet abrégé des preuves, nous l'avons, des siècles durant, ignoré. Il fallut attendre fin 1904 pour qu'on en découvrît le texte en arménien. Une traduction française en fut faite durant la première guerre mondiale et voici que la collection *Sources chrétiennes* en publie une nouvelle due à M. Froidevaux, professeur à l'Institut catholique de Paris.

La *Démonstration* est un livre à lire. Ses dimensions ne rebuteront pas (170 p.), son contenu encore moins. Celui-ci toutefois peut surprendre. Un exemple : le lecteur n'apprendra rien sur les sacrements. Irénée n'en parle pas et à lui seul cet oubli, volontaire ou non, nous empêche de faire de l'ouvrage une véritable catéchèse. Les mots *histoire du salut* ou *réalisation des prophéties par le Christ* seraient plus fidèlement évocateurs de ce que nous enseigne Irénée. Mais cette histoire du salut s'ouvre par une présentation du mystère de Dieu Père, Fils et Esprit. Et cette réalisation des prophéties est montrée s'accomplissant non seulement dans le Christ mais dans l'Eglise. Un méchant jeu de mots nous ferait dire que saint Irénée a récapitulé dans la *Démonstration* toute sa théologie. On ne perdra pas son temps à méditer telle page sur la pureté — celle du corps et celle de la foi mises en parallèle — ou telle autre sur cette communion de Dieu et de l'homme qu'est l'Incarnation du Verbe et on sera vite convaincu qu'en tout cela il s'agit du « *chemin de la vie, que les prophètes ont annoncé, que le Christ a établi, que les apôtres ont transmis et que l'Eglise, sur toute cette terre, transmet à ses fils* » (p. 168).

Faut-il exprimer un regret ? L'introduction et les notes de M. Froidevaux sont le plus souvent d'ordre philologique. Et cela s'imposait d'autant plus que le lecteur moyen est bien obligé de s'en remettre au savant traducteur (il est d'ailleurs entre bonnes mains). Toutefois une petite introduction théologique ne s'imposait-elle pas également ? Nous le pensons et regrettons son absence — encore qu'il soit souvent bien pénible d'apprendre en jetant les yeux sur une introduction ce que nous saurions aussi bien en mettant le nez dans l'ouvrage.

Maurice JOURJON.

IRÉNÉE DE LYON, *Démonstration de la Prédication apostolique*, nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes par L.-M. FROIDEVAUX, coll. « Sources chrétiennes, 62 », 1 vol. de 184 pp., Paris, éd. du Cerf, 1959.

Le court traité de saint Irénée ici présenté avait disparu. Le texte n'en a été retrouvé qu'en 1904 dans une traduction arménienne éditée en 1907. La traduction latine alors parue permettait déjà de l'utiliser. En 1916, un jésuite, missionnaire en Arménie, le P. Barthoulot, avait publié, mais dans les *Recherches de science religieuse*, une traduction française. Le monde de langue anglaise était plus favorisé puisque deux traductions (1920 et 1952) lui étaient offertes.

Il y avait lieu, et même nécessité, de publier une nouvelle traduction française, enrichie de notes qu'une meilleure connaissance de la littérature primitive permet aujourd'hui d'apporter pour mettre au clair un texte pourtant assez peu trahi par le traducteur. Le manuscrit arménien a été relu par un savant arménisant, M. Charles Mercier. Le texte, ainsi critiqué, a été minutieusement traduit par M. Froidevaux.

On a toujours profit à relire ces vieux textes qui tracent le chemin de la foi où presbytres et évêques du IIe siècle invitaient leurs contemporains à avancer. La collection des « Sources chrétiennes » a, une fois de plus, bien mérité en publiant cette œuvre du plus grand théologien de l'Église au IIe siècle.

Gervais AEBY, O.F.M. Cap., *Les Missions divines, de saint Justin à Origène*, « Paradosis : Études de littérature et de théologie anciennes, 12 », 1 vol. de XIV-194 pp., Fribourg, éd. universitaires, 1958.

Les ariens avançaient la prétention de fonder leur doctrine sur une interprétation des théophanies et des missions du Fils de Dieu telles que nous les fait connaître l'Écriture.

Avant eux déjà, les écrivains ecclésiastiques avaient voulu tirer parti des mêmes données. La monographie que nous présentons constitue le dépouillement et l'analyse de cette exégèse et de cette élaboration antéarienne.

Il est curieux de relever que tous les écrivains étudiés, qu'ils soient du monde grec ou du monde latin, sont plus ou moins influencés et infléchis par les tendances subordinatiennes. Qu'ils aient des excuses à leur erreur et à leur imprécision, l'état de la pensée et des moyens de leur époque le justifie aisément. Or c'est justement ce subordinatianisme latent qui permettra aux ariens de prétendre s'appuyer sur leurs prédécesseurs orthodoxes. Ce livre constitue donc un apport non négligeable à l'étude des sources de l'arianisme.

Il fait aussi le bilan des acquisitions durables de l'effort de pensée des anténicéens. Quelles que soient en effet les insuffisances de leur théologie, celle-ci n'en a pas moins enregistré une lente maturation, spécialement avec Origène. On peut dégager chez ce dernier tous les éléments d'une théologie des missions visibles et invisibles. Il ne restera plus aux auteurs postérieurs à l'arianisme qu'à synthétiser toutes ces données dans une optique nicéenne pour fournir une théologie définitive des missions divines.

Ce volume est le douzième de l'excellente collection « Paradosis » qui offre des travaux aux sujets strictement limités et dont la rigueur et le sens de la foi méritent de retenir l'attention des théologiens.

[M.-É. L.]

JUSTIFICATI
Revue Thomiste
Année 19.60 N. S. N° 4
Page 640

Evangéliser
mars, avril 1960

défendre l'Eglise menacée par la gnose. Son œuvre est fort imprégnée de l'Ecriture et l'influence de saint Jean s'y fait sentir d'un bout à l'autre. De cette œuvre, l'abbé Poelman a retenu les textes majeurs qu'il a choisis avec goût et qu'il a enchâssés dans un commentaire bref et discret corrigeant avec bonheur le caractère artificiel inhérent à tout florilège. Il a eu l'excellente idée de faire suivre les passages qu'il présentait d'une table permettant de retrouver à travers les chapitres les mots-clés et les idées maîtresses de saint Irénée. Sûrement que son travail contribuera à faire connaître et apprécier du grand public la personnalité attachante et vivante de l'Evêque de Lyon.

A.M.

S. THOMAS MORE, *Dialogue du réconfort dans les tribulations.* Trad. Marie-Claire Laisney. Namur, Ed. du Soleil Levant, Coll. « Ecrits des Saints », 1959, 17,5 × 12 cm., 304 pp., 66 fr. b.

Saint Thomas More est bien connu pour sa bonhomie, sa vivacité, son humour. Il est un des fondateurs de la prose anglaise. C'est en prison, à la Tour de Londres, où l'avait conduit son attachement au Christ et à l'Eglise, qu'en 1534, un an à peine avant sa mort, il a écrit son « Dialogue du réconfort dans les tribulations ». Et pourtant son livre ne reflète aucune préoccupation personnelle, aucune aigreur. Il ne respire au contraire que la sérénité, l'optimisme, la confiance en la bonté de Dieu. Aussi est-il toujours à même de soutenir ceux qui sont aux prises avec la souffrance et l'adversité. On ne peut que féliciter ceux qui ont eu la bonne idée de le traduire, de le présenter et de l'éditer.

A.M.

IRENEE DE LYON, *Démonstration de la Prédication apostolique.* (Coll. « Sources chrétiennes », n° 62). Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes, par L.M. Froidevaux, Paris, Ed. du Cerf, 1959, 13 × 20 cm., 183 pp., 960 fr. fr.

Le texte de cette œuvre de saint Irénée, dont le titre seul était connu par Eusèbe, fut découvert dans un manuscrit en langue arménienne en 1904. La présente traduction, précédée d'une introduction critique, attire l'attention. Saint Irénée qui exerça une grande influence sur l'Eglise de son temps, et qui est un témoin précieux de la foi par sa triple appartenance à l'Eglise d'Asie Mineure, de Rome et des Gaules, nous livre dans cette « démonstration » une présentation de la doctrine chrétienne appuyée sur la révélation divine à travers la Bible : cette façon de procéder n'est pas pour déplaire à nos contemporains. La traduction est agréablement présentée, des notes choisies éclairent le texte et le mettent en rapport avec les idées d'Irénée connues par son œuvre principale : l'Adversus Haereses.

M.D.

REVUE DES ETUDES ANCIENNES - Tome LXII - 1960 - Nos 1-2

janvier-juin 1960

Irénée de Lyon, *Démonstration de la prédication apostolique,* nouvelle traduction de l'arménien, avec introduction et notes, de **L.-M. Froidevaux** (Collection « Sources chrétiennes », nº 62). Paris, Éd. du Cerf, 1959 ; 1 vol. in-8º, 183 p.

Le mérite de la collection « Sources chrétiennes » est de mettre à la disposition du plus large public des éditions à la fois manuelles et savantes : celle-ci sera, en particulier, la bienvenue. Il s'agit d'un petit livre, mais précieux entre tous, pour l'histoire de la théologie et de la catéchèse chrétiennes au IIe siècle — le seul ouvrage du célèbre évêque de Lyon conservé en entier avec le *Contra Haereses*. Comme on le sait, il n'a été retrouvé qu'en 1904, dans une version arménienne publiée en 1913 (un seul manuscrit complet, deux petits fragments dans un autre) — traduction que M. Froidevaux situe à Constantinople vers la fin du VIe siècle, dans le même milieu scolaire d'où est issue la traduction arménienne de Philon étudiée par Hans Lewy.

62

Il existait déjà une première traduction française, due au R. P. Barthoulot ; mais, publiée d'abord dans les *Recherches de science religieuse* (VI, 1916), puis reprise dans la *Patrologia Orientalis* (XII, 5, 1919), elle était peu accessible. L'intérêt de celle qui paraît ici n'est pas seulement de remettre ce texte en circulation : il s'agit d'une traduction nouvelle, élaborée avec le plus grand soin par un spécialiste compétent, dont les efforts ont su ajouter beaucoup à tous les travaux dont la *Démonstration* a été l'objet depuis un demi-siècle (et notamment, pour finir, les précieux lexiques grec-latin-arménien des deux œuvres d'Irénée, publiés par Dom B. Reynders, Louvain, 1954 ; Chevetogne, 1958).

L'annotation, très précise, permet au lecteur de mesurer toutes les ambiguïtés du texte arménien (rédigé dans une langue artificielle qui réunit le double inconvénient — on eût préféré les caractères inverses ! — d'une syntaxe calquée sur le grec et d'un vocabulaire transposé en arménien classique) ; nous assistons aux hésitations, aux corrections du traducteur, et ainsi nous nous trouvons en mesure d'utiliser cette traduction de traduction avec un maximum de sécurité.

H.-I. MARROU.

NOUVELLE REVUE
THÉOLOGIQUE
- 5 AVR. 1961
95, Chaussée de Wavre, Louvain
— LOUVAIN

de faire comprendre aux prêtres la nature et l'étendue de leur mission; l'ouvrage est bien apte à faire pénétrer ses lecteurs dans l'immense mystère du sacerdoce.
J. Galot, S. J.

Vocation sacerdotale. Recherche théologique. Paris, Vocations sacerdotales et religieuses, 1960, 24 × 16 cm., 173 p. Prix : 6,50 N.F.

On déplore aujourd'hui un peu partout une crise de vocations sacerdotales. Les conditions sociales ne sont guère favorables à leur éclosion. Mais une cause plus profonde de cette crise ne réside-t-elle pas dans l'ignorance de la vraie nature de la vocation sacerdotale et des signes auxquels on peut la reconnaître? Ce fascicule hors-série de la revue *Vocations sacerdotales et religieuses* répond à ce souci d'information. Il est introduit par Mgr de Bazelaire et est dû à la collaboration de Mgr Garrone, de M. le Chanoine Leclercq, Recteur des Facultés Catholiques de Lille, de M. l'abbé Delabroye, de M. l'abbé Izard, directeur de la revue, du P. Spicq et du Centre lillois des vocations. Il constitue une approche biblique, théologique et pastorale du mystère des vocations dans l'Eglise : priorité de l'appel de Dieu, auquel répond le libre consentement de l'homme et que sanctionne le verdict de l'Eglise. Dans cette perspective, les auteurs examinent le rôle des « médiations créées » dont Dieu se sert pour susciter ses ministres. J. Bouvy, S. J.

A.-M. Carré, O.P. — *Le vrai visage du prêtre.* Conférences de Notre-Dame de Paris. Le sacerdoce de l'éternelle Alliance. Année 1959. Paris, Edit. du Cerf, 1959, 19 × 12 cm., 176 p. Prix : 6 N.F.
— *Le sacerdoce des laïcs.* Idem, Année 1960. Ibidem, 1960, 184 p. Prix : 6 N.F.

Ceux qui ont suivi, ces deux dernières années, les Conférences du Père Carré à Notre-Dame en retrouveront, sous l'écrit quelque peu retouché et annoté pour les besoins de l'édition, la doctrine solide et ouverte aux questions du monde contemporain, la ferveur persuasive, l'éloquence directe où l'interrogation passe au dialogue ou à l'exposé parfois sinueux, et se conclut par l'exhortation vibrante. Les deux thèmes de ces prédications de Carême se complètent merveilleusement; ils offrent une image vraie de l'Eglise d'aujourd'hui, où la coopération du prêtre et du laïc est devenue plus que jamais indispensable, même si parfois elle fut mal entendue, même si les tâches respectives furent çà et là confondues. Le sacerdoce hiérarchique, tout relatif à celui de l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes, fait du prêtre l'homme du sacrifice, par la parole et par le rite sacramentel, le consacre au service du Christ et de l'Eglise pour que, s'étant fait tout à tous, il multiplie, avec les autres membres du corps sacerdotal, la presence active et permanente du Christ à travers les fluctuations de l'histoire. Le sacerdoce des laïcs, inauguré au baptême, fait d'eux les membres d'un peuple nouveau, qui se purifie et se sanctifie dans la pénitence, se multiplie au sein de la famille chrétienne, se rassemble en actions de grâce autour de l'Eucharistie, est chargé de mission dans ce monde appelé à entrer dans l'Alliance éternelle. Cette note universelle n'est jamais absente des conférences du P. Carré; il sait que sa parole dépasse l'auditoire de Notre-Dame et peut atteindre, parce qu'elle est chargée de l'amour fort et délicat du Christ, les cœurs timorés, les esprits hésitants et les croyants qui s'ignorent sous leurs refus obstinés. J. Bouvy, S. J.

PATROLOGIE

TEXTES

Irénée de Lyon. — *Démonstration de la prédication apostolique.* Edit. L. M. Froidevaux. Coll. Sources chrétiennes, 62. Paris, Edit. du Cerf, 1959, 20 × 13 cm., 184 p. Prix : 960 frs.

La *Démonstration de la prédication apostolique* de S. Irénée, sorte de petit

code des vérités essentielles à croire, illustré abondamment d'explications scripturaires, est connue depuis la découverte, en 1904, d'un manuscrit arménien et surtout par les assez nombreuses traductions en diverses langues qui en ont été faites jusqu'à nos jours. La nouvelle traduction française de M. Froidevaux a largement profité des éditions antérieures, ainsi que d'une nouvelle collation sur microfilm du manuscrit arménien, avantage d'autant plus appréciable que le texte arménien conservé est d'une intelligence difficile. Si l'Introduction est succincte et ne s'étend pas sur l'aspect doctrinal de l'ouvrage, mais uniquement le philologique, le commentaire, par contre, est très abondant, étoffé de multiples observations critiques, littéraires, bibliques et patristiques. Nul doute qu'il ne constituera avec la traduction la partie la plus appréciée de la publication. Ch. Martin, S. J.

Gregorianum
1960 - Vol. XLI, 2

IRÉNÉE DE LYON, *Démonstration de la Prédication Apostolique*, Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes, par L. M. FROIDEVAUX (Sources Chrétiennes, 62) Paris, Les Éditions du Cerf, 1959, pp. 184.

Poco ha ofrecía el P. J. Smith una nueva versión inglesa de la *Epideixis* (ACW 16). El P. L. M. Froidevaux nos presenta una nueva francesa, coronando trabajos parciales, minuciosos, ya de antes conocidos. Desde los días del P. Barthoulot ha corrido mucha tinta, y la crítica se hizo más exigente.

Viene primero una buena Introducción: historia del MS, examen lingüístico, fecha de la versión armena, ediciones. Sigue el texto, con abundantes notas, que incorporan elementos de obras similares, apurando la versión mediante el estudio del término original, retrovertido en lo posible al griego. Las notas resultan un comentario filológico y doctrinal. Vienen luego dos índices: uno de Escritura, que registra pasajes citados en texto y en notas, sean o no de s. Ireneo; y otro de Padres Apostólicos (¿por qué ha excluído v. gr. a s. Justino?). Y por último, en apéndice, algunas colaciones de Ch. Mercier sobre el MS.

Fr. sigue en la numeración del *Adv. haer.* al mal aconsejado W. W. Harvey. Mejor hubiera sido retener la numeración tradicional, con la correspondiente del volumen, página y línea del editor inglés. Algunos pasos difíciles, muy bien subrayados, resultan más asequibles en la presente que en otras ediciones. Quisiera aquí someter unos breves puntos a la consideración del traductor.

Démonstration c. 53 (p. 113 in fine textus): «car tout cela est de ce nouveau-né». El pasaje ofrece muchas dificultades (le texte est désespéré). Mas no exime de dar en el texto la versión literal. Además ¿es verdad que la traducción literal [*hoc enim est error et infantis* (Weber); *for this is an error even of the one that is born* (Smith)] no da sentido alguno? Véalo el lector, cotejándola con un fragmento del *Evangelium secundum Philippum* (ed. Labib 101, 23 ss.), cuyas primeras líneas ofrezco: «Los nombres que dan a los mundanos (κοσμικός) [1] tienen un gran error (πλάνη). Porque ponen en movimiento el corazón (= la mente) de ellos (trayéndole) de los (*seres*, mejor que hombres) estables a los inestables [2]. Y el que oye a Dios, no entiende lo estable, sino que entendió lo inestable...» Véanse (apud Schenke l. c. 7) las líneas que siguen a continuación, y confirman las anteriores. — Según este paralelo, que vincula explícitamente el error (πλάνη) al nombre — al igual de s. Ireneo —, Isaías anunciaba un nombre, que como cualquier otro dado a un κοσμικός, a saber, a un individuo sometido a la γένεσις del mundo infralunar, no era el verdadero y esencial Nombre (= persona). Encerraba un error, porque distraía del Nombre Estable (= τὸ ἄρρητον "O.), inaccessible a los sentidos. «Un solo Nombre no

---

[1] Y no como quiere Schenke en TLZ 84, 1959, 6 *in fine* «den weltlichen Dingen». A falta de otras pruebas, se presume que el masculino κοσμικός afecta a las personas: cf. Till, *Koptische Grammatik* 1955 p. 55 s. § 76.

[2] Los entes estables NETSMONT — τὰ ἑστῶτα — significan gnósticamente los verdaderos seres — τὰ ἀληθῶς ὄντα, τὰ νοητά —, en oposición a los αἰσθητά.

se expresa en el mundo (κόσμος), el que el Padre había dado al Hijo ...» (Labib 102, 5 ss.) [3].

Dem. c. 43: «De cela le prophète Jérémie témoigne encore en s'exprimant ainsi: "Avant l'étoile du matin je t'ai engendré et avant le soleil [est] ton Nom" ...» Tanto como la atribución a Jeremías, interesa aquí la fusión extraña de dos textos sacados del Salterio. Lo atestigua, entre otros, san Justino (*Dial* 76): «David pregonó que "había de nacer del útero antes del sol y de la luna" según la voluntad del Padre». Y mejor aún — testimonio omitido por los críticos — Clemente Al. (*Excerpta ex Theodoto* 20): «Porque aquello de "Yo te engendré antes de la estrella matutina" lo entendemos del Logos primogénito (πρωτοκτίστου) de Dios. (Parecidamente aquello otro:) "Y antes del sol y Luna y antes de toda creación [es] tu Nombre" ...» El Alejandrino ¿conoció un *midrash*, como el de s. Ireneo, que fusionara las dos cláusulas por él denunciadas?

Dem. c. 43 a las pocas líneas de la cita anterior: «Et lui-même (Jérémie) dit encore: "Bienheureux celui qui était avant qu'il devînt homme" ...» Froidevaux advierte en nota, que Lactantio atribuye a Jeremías un oráculo semejante: «Beatus qui erat antequam nasceretur» (*div. inst.* IV, 8). ¿Cuál de los dos (Ireneo o Lactantio) representa la forma más antigua? Después del descubrimiento de Khenoboskion, la cosa me parece favorable a la de Lactancio. Véanse *Evangelium secundum Thomam* (Labib 84, 17-9: = *L'Évangile selon Thomas*, Paris 1959 p. 10): «Jesús dijo: Bienaventurado *el que fué* antes de haber sido»; *Evangelium secundum Philippum* (Labib 112, 9 s.; vers. Schenke en TLZ 84, 1959, 12 § 56): «Bienaventurado *el que es* (Petšoop, Qual.) antes de haber sido. Porque *el que es* (la misma forma de antes, empleada también en *Ex* 3,14), fué y será».

La biblioteca de Khenoboskion, escrupulosamente utilizada, ofrecería elementos preciosos para enriquecer este volumen tan esmerado en la crítica como lleno de noticias en lo doctrinal.

A. Orbe, S. I.

R. P. C. Hanson, *Allegory and Event*, A Study of the Sources and Significance of Origen's Interpretation of Scripture, London, SCM Press, 1959, pp. 400.

El autor había dedicado a Orígenes un estudio meritorio (*Origen's Doctrine of Tradition*, London 1954); y años antes un significativo artículo (*Origen's interpretation of scripture exemplified from his Philocalia*, Hermathena 63, 1944, 47-58), índice del largo interés llevado por él al tema. La obra delata gran madurez. Sus líneas no pueden ser más sencillas. Comienza por estudiar las fuentes de la cristiana alegoría: el Judaismo y el Helenismo, la alegoría neotestamentaria y el desarrollo de la tradición. Sigue el examen de Orígenes como exegeta: exegesis contemporánea, trato origeniano del texto bíblico, inspiración y acomodación. En la última parte considera el alegorismo de Orígenes: los tres sentidos escriturarios, historicidad, la Ley, Sacramentos y Escatología. Para concluir con un largo juicio sobre la interpretación origeniana de la Escritura.

[3] Apud Schenke l. c. § 12.

Saint Irénée. **Démonstration de la Prédication Apostolique.** Nouv. trad. de l'arménien, introduction et notes par L. M. Froidevaux (Sources Chrétiennes, 62). — Paris, Éd. du Cerf, 1959, in-8°, 184 p. ; 9,60 fr. fr.

Ce n'est qu'en décembre 1904 que fut découverte en Arménie, par l'archimandrite Ter-Mekerttschian, dans un manuscrit de 1259-1269, la *Démonstration* de saint Irénée. Encore n'en possédons-nous le texte qu'en traduction arménienne, exécutée par l'école hellénistique de Byzance au dernier tiers du VI^e^ siècle, mais dans un souci extrême de servile fidélité à l'original grec. Tous applaudiront à la parution du présent volume de *Sources Chrétiennes* : grâce à M. Froidevaux, professeur à l'Institut Catholique de Paris, ces pages vénérables de la plus pure veine chrétienne formeront à nouveau la nourriture de l'Église. On retrouve dans la *Démonstration*, tantôt creusés plus à fond, tantôt simplement effleurés, les thèmes majeurs de l'enseignement de l'évêque de Lyon. L'introduction et les notes trahissent une continuelle préoccupation de retrouver, à travers le texte arménien, l'original grec. P. V.

REVUE BÉNÉDICTINE
ABBAYE DE MAREDSOUS
(BELGIQUE)

TIJDSCHRIFT
"BIJDRAGEN" 13 NOV. 1960
Waversebaan, 220
HEVERLEE — LEUVEN

schenswert erscheinen lassen. Dem ist nun fast zu gleicher Zeit von zwei Seiten entsprochen worden. Die hier angezeigte Ausgabe folgte der von M. WHITTAKER in den *Griechischen christlichen Schriftstellern* (1956) nur um zwei Jahre nachdem beide Arbeiten schon Jahre früher praktisch abgeschlossen waren. Der *Hirte* stellt schwierige Probleme verschiedenster Art: die unsichere Textüberlieferung, die Fragen nach dem Verfasser und seinen theologischen Anschauungen. Dem griechischen Text hat der Hrsg. einen kritischen Apparat beigegeben, darin jedoch die Varianten nicht verzeichnet, die von keinerlei Interesse zu sein scheinen. Daß die Fragmente der mittelpersischen Übersetzung wegen der einen Stelle, an der sie nützlich gewesen wären (96, 2), nicht eigens berücksichtigt wurden, ist selbstverständlich gerechtfertigt. Es wäre aber gut gewesen, die Existenz dieser Übersetzung wenigstens in der Einleitung mit einem Wort zu erwähnen. Der Fundort ist zwar in der Bibliographie angegeben (S. 69), wird aber ohne Erklärung nicht als solcher erkannt. Die Abweichungen in der Textherstellung von der Whittakers hat der Hrsg. glücklicherweise angegeben; leider jedoch nicht im Apparat, sondern in einer eigenen Liste am Schluß des Bandes (S. 401-405). Seine Ansichten über die Person des Hermas und dessen Theologie legt der Hrsg. in einigen Kapiteln der Einleitung und in den Anmerkungen zur Übersetzung vor. Die Ausgabe hat eine gute Bibliographie (S. 69-74) und einen griechischen Wortindex (S. 369-400), der wohl den meisten Ansprüchen genügen dürfte. Ein rein äußerliche, aber sehr praktische Neuerung hat diese Ausgabe mit der Whittakers gemein: die bisherige, sehr umständliche Zitierweise ist dadurch sehr vereinfacht worden, daß unter vollständiger Beibehaltung der gebräuchlichen Kapiteleinteilung diese Kapitel nun durch das ganze Werk fortlaufend durchgezählt sind. Ein Beispiel: der oben gegebene einfache Hinweis „96, 2" ersetzt das frühere „Sim. IX 19, 2". Es ist zu wünschen, daß diese Zitierweise sich möglichst schnell allgemein durchsetzen möge. H. Quecke

IRENEE DE LYON, *Démonstration de la Prédication Apostolique, (Sources chrétiennes,* 62), Nouvelle traduction de l'Arménien avec Introduction et Notes, par L. M. FROIDEVAUX, Paris, Editions du Cerf, 1959, 13 x 20, 184 blz., ing. 960 Fr.frs.

Von Irenäus' *Erweis der apostolischen Verkündigung* hat uns die gesamte lateinische und griechische Überlieferung kein Wort mehr bewahrt als eben den Titel. Der Text ist jedoch in armenischer Übersetzung auf uns gekommen. Auch von *Adv. Haer.*, Buch 4 und 5 hat sich eine armenische Übersetzung erhalten, hier aber neben einer lateinischen Übersetzung und griechischen Fragmenten. Froidevaux hat schon früher an einer französischen Übersetzung dieser armenischen Version von *Adv. Haer.* mitgearbeitet. So bringt er die besten Voraussetzungen mit, nun auch hinter dem armenischen Text des *Erweises,* soweit überhaupt möglich, das griechische Original zu erspüren. Den Niederschlag dieser Erfahrung findet man deutlich in den Anmerkungen. Zusammen mit minutiösen philologischen Erläuterungen der zahllosen sprachlichen Schwierigkeiten des armenischen Textes kommt dieser Apparat an Umfang dem Text der Übersetzung selbst gleich. Der Übersetzung liegen nicht nur die Ausgaben zugrunde, sondern die Handschrift konnte im Mikrofilm verglichen werden. Die Verbesserungen des edierten Textes finden sich sowohl jeweils an ihrem Ort in den Anmerkungen als auch in einer Liste zusammengestellt im Ende des Bandes (S. 180-182). Der Übers. hat dankenswerterweise der Einleitung ein Kapitel über „die Sprache und die Syntax" des Textes beigegeben (S. 14-19), zu dem jedoch eine kleine Bemerkung nötig scheint. Auf S. 16 heißt es: „On trouve cinq fois des expressions bizarres formées d'un participe au nominatif suivi d'un substantif au génitif, expressions qu'on ne saurait interpréter ni comme des propositions verbales, ni comme des propositions nominales pures." Diese Bemerkung ist nicht zutreffend und wird den, der nicht selbst Armenisch kann, irreführen. Der Leser muß meinen, daß es sich um eine ganz ausgefallene und jeder grammatikalischen Erklärung spottende Ausdrucksweise handelt. In Wirklichkeit liegt ein typisch armenischer Ausdruck vor: in vielen Fällen erscheint im Armenischen neben einem Partizip, das in jedem Fall im Nominativ bleibt, das Subjekt im Genitiv. Nur wird diese Konstruktion in der streng klassischen Sprache fast ausschließlich in Fällen verwandt, in denen das Subjekt des Partizips mit dem des Hauptverbs identisch ist. Aber selbst in der klassischen Sprache (ein Beispiel aus dem N.T.: Act. 26, 24) findet sich diese Konstruktion vereinzelt bei verschiedenem Subjekt: genau jene angeblichen „expressions bizarres". Richtig ist an der Bemerkung des Bearbeiters, daß sich diese Konstruktion erst später mehr ausbreitet, und sicher auch, daß die von ihm angeführten Beispiele in klassicher Sprache ohne Zweifel anders übersetzt worden wären. H. Quecke

62

IRÉNIKON
PRIEURÉ BÉNÉDICTIN
CHEVETOGNE
(Belgique)

COMPTE-RENDU

PARU DANS LE N° 2 1960 , 19 P., 245

59

Irénée de Lyon. — Démonstration de la Prédication apostolique. (Coll. Sources chrétiennes, 62). Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes par L. M. FROIDEVAUX. Paris, Éd. du Cerf, 1959 ; in-12, 184 p., 9,60 fr. fr.

Nous possédions déjà de la *Démonstration* de saint Irénée, la traduction française annotée du P. Barthoulot, S. J., que J. Tixeront avait publiée dans les *Rech. Sc. Rel.* en 1916 avec une introduction et des notes supplémentaires (p. 361-432). Elle fut reproduite telle quelle au t. XII de la *Patrologie orientale* (en 1919). La Collection « Sources chrétiennes » a jugé opportun de rééditer ce petit ouvrage précieux par sa présentation, par un Père du IIe siècle, des éléments fondamentaux de la foi, et qui n'a été révélé à notre littérature qu'il y a un peu plus de cinquante ans. Elle a fait appel à un des meilleurs spécialistes des lettres arméniennes car, comme on le sait, c'est dans une traduction arménienne seulement que nous possédons aujourd'hui cet ouvrage. L'édition de la *Patrologie orientale* contenait le texte arménien, établi et traduit en anglais par Karapet Ter-Mekerttschian et S. G. Wilson, suivi d'une traduction française de sept fragments arméniens du même Docteur, et la version française de la *Démonstration*. C'est cette version entièrement refaite et nouvellement annotée qui paraît aujourd'hui en une édition extrêmement soignée, par la diligence d'un érudit qui a su profiter des travaux modernes et recourir aux meilleures compétences de son entourage. L'A. donne à la fin de son introduction une translittération des 36 lettres de l'alphabet arménien, avec des signes diacritiques donnant une « correspondance univoque et réciproque ». « La translittération est donc parfaite, ajoute-t-il, et rend inutile l'impression de mots arméniens en caractères de leur langue ». — On trouvera dans cet ouvrage toutes les précisions techniques désirables concernant le petit traité traduit, et des annotations exhaustives sur la plupart des questions que le lecteur pourrait se poser en lisant le texte.

D. O. R.

Vers l'Unité chrétienne

sept. octobre 1960

— IRENEE DE LYON. *Démonstration de la Prédication Apostolique* (« Sources Chrétiennes » 62, 1 vol., 13 × 20, 184 pp., Le Cerf, Paris, 1959). Edition soignée d'un livre d'une importance capitale pour l'étude de S. Irénée et de la patristique primitive, traduit de l'arménien par L.-M. Froidevaux.

Th. C.

days' after Theodore's burial. According to Acropolites *οὔπω τριταῖος*, while Pach. and Greg. state that it was at the ninth-day ceremony. P. 192 similarly: 'not long after the battle of Benevento', while a footnote runs '*Cf.* Ptolemy of Lucca . . . Anno Domini 1269 . . . Also Del Giudice who believes Charles began preparations . . . after vanquishing the Saracens of Lucera (1269)'. The text, it is true, continues with events attributable to 1266, but gives no date. Again, the author has every right to accept the Anonymous of Trani, and date the marriage of Helena to Manfred 2nd June 1259. He should, however, give warning that Acropolites and Pachymeres state categorically and repeatedly that it is accomplished, in connexion with different events of 1258.

G.'s partiality for his hero is natural. But when he says (p. 309): 'Victory, nevertheless, fell to the imperial forces', citing Ogier's report and Pachymeres, what Ogier actually says is that the Bastard *nocuit eis* (the Emperor's troops), while Pachymeres simply speaks of the imprisonment of Andronicus and his companions, not of the events that caused it.

One is tempted to transfer to *Michael Palaeologus and the West* its author's judgement on Hopf's *Geschichte* 'wretchedly organised and frequently inaccurate, yet still extremely useful because of its enormous amount of detail'.

P. KARLIN-HAYTER.

NOTE.—The *Autobiography* of Michael has recently been re-issued by (1) D. A. Zakythinos, *Byz. Keimena, βασικὴ βιβλιοθήκη* no. 3, Athens, 1957(2) H. Grégoire, *Byzantion* 1959–60, Brussels.

Irenaeus. Démonstration de la prédication apostolique. Trad. de l'arménien par L. M. Froidevaux. Paris: les Éditions du Cerf. 1959. Pp. 182. Fr. 960.

In studying the texts of the Greek Fathers, the Oriental versions are of great importance. The translations into Syriac, Armenian, Coptic, Ethiopic, Georgian and Arabic are often older than the extant Greek manuscripts, and in some cases were made within a few years of the writer's death. Several Syriac manuscripts date from the fifth or sixth century. It not infrequently happens that whole works are preserved in a translation, all Greek manuscripts having disappeared for various reasons. Syriac collections have been the most explored, but in Armenian there are many thousands of manuscripts containing Patristic works still uncatalogued. The most important collection still generally unavailable in the West is that in the Matenadaran, the State library at Erevan, which now also includes the collection formerly held at Etchmiadzin and catalogued by Karinean.

It was in Erevan in 1904 that the Armenian scholar Ter-Mkerttschian found a manuscript of the thirteenth century containing *inter alia* the completely unknown work of Irenaeus, the 'Proofs of the Apostolic Preaching'. It is remarkable that the existence of this work was only suspected through a single reference in Eusebius (*HE* V, 26: where it is called *'Επίδειξις τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος*) and that no quotations were known in any language. A few years later an Armenian collection of Patristic extracts, dating from perhaps the seventh century, was discovered by the same scholar and was found to contain two quotations from the 'Proofs'. The text of this lost work was first published by Ter-Mkerttschian and Harnack in 1907, since when it has been translated into various European languages (English edition by J. P. Smith, 1952).

The Armenian is literal to the point of forced constructions and phrases, a very common feature of translations made after the earliest classical period. (The most extreme examples of this kind of translation are so literal as to be incomprehensible unless the reader can supply the obvious underlying Greek.) This particular text is probably to be dated to the turn of the sixth and seventh centuries.

The new French edition by Froidevaux contains a fresh translation and follows the pattern of the 'Sources Chrétiennes' series. There are notes to the text and an introduction describing the manuscript and the style of the Armenian translation. The Armenian script is not used, but the transliteration follows the standard method of Meillet. The notes are copious and deal with philological as well as theological questions. This is a valuable addition to the critical texts available to Patristic scholars.

R. W. THOMSON.

SHERRARD (P.) **Athos: the Mountain of Silence.** London: Oxford University Press. 1960. Pp. viii + 110. 57 illus. incl. 29 in colour. £2 10*s.* 0*d.*

Comme album, ce petit ouvrage est de premier ordre. Beaucoup de ses photographies en couleurs, qui sont, pour la plupart, l'oeuvre de M. Paul de Marchie van Voorthuysen, rivalisent en finesse et en force expressive avec les meilleures photographies en couleurs d'un autre album récent sur le Mont-Athos: Chrysostomus Dahm, *Athos, Berg der Verklärung*, Offenburg, Burda Verlag, 1959.

Quant au texte lui-même, il appelle une appréciation moins enthousiaste, surtout si on le juge d'un point de vue purement scientifique et historique.

Pour être équitable à l'égard de l'auteur et de ses intentions, je me permets de citer presque en entier le *foreword*, dont il a fait précéder cette édition anglaise (qui a paru après la traduction allemande de 1959):

'In the pages of text that follow I have not sought to give a record of personal impressions of a visit, or of several visits, to the Holy Mountain. Rather I have sought to present certain aspects of the life of Athos and of its monks as objectively as possible. To this end I have included in the texts many passages—historical, descriptive, spiritual—from the works of other writers. The names of some of these

L. M. Froidevaux, *Irénée de Lyon. Démonstration de la prédication apostolique. Nouvelle traduction de l'arménien, avec introduction et notes.* Paris, Éditions du Cerf, 1959. 1 vol. 13×20 cm, 183 pp. (Sources Chrétiennes. N° 62). Prix : 13,80 NF.

L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE
XXIX (1960) FASC 2, 1, 481

Avec beaucoup de modestie, M. Froidevaux signale, dans son Introduction, tout ce que le présent travail doit à son collègue M. Mercier. Celui-ci a, d'abord, entièrement relu le manuscrit arménien. Mais c'est surtout l'étude philologique à laquelle M. Mercier a soumis le texte, qui s'est révélée fructueuse. La tentative d'une rétroversion du texte arménien en grec, suivant l'auteur, donnerait un squelette, bien charpenté, de procédés syntaxiques, tandis que les parties lexicologiques resteraient vides. D'un côté, le texte arménien ne peut être qu'une traduction servile, violant délibérément les règles les plus élémentaires de la syntaxe arménienne, mais, de l'autre, le vocabulaire est impeccablement classique. Le même phénomène a été remarqué, par le Prof. Hans Lewy, dans la traduction arménienne de Philon. Seulement, dans le cas de Philon, la tradition manuscrite renferme une explication de cette situation paradoxale. Au dernier tiers du VI^e^ siècle, une importante colonie de réfugiés arméniens se trouvait à Byzance. Afin de préparer les jeunes membres de ce groupe à faire, en grec, leurs études, théologiques et autres, on a fait des traductions plus ou moins juxtalinéaires de textes grecs en arménien. L'auteur pense, avec beaucoup de vraisemblance, que le présent traité de saint Irénée était du nombre.

Dans sa traduction et son commentaire, M. Froidevaux se laisse guider, en l'absence de parallèles lexicologiques, par les idées analogues de l'*Adversus Haereses* du même auteur.

Luc-Melchior J. Verheijen O.E.S.A.

Revue de Théologie et de Philosophie
1960 – n° 3

les martyrs. Ceux-ci ont un quadruple idéal : souffrir et mourir pour se libérer du monde terrestre et atteindre Dieu, souffrir et mourir pour Dieu et pour Jésus-Christ, souffrir et mourir avec Jésus-Christ en participant à sa passion et enfin ce sont des hommes de l'Esprit avec leurs charismes (visions, miracles, courage et joie). — Le martyr apporte ainsi un triple témoignage : missionnaire vis-à-vis des païens, d'édification pour l'Eglise et eschatologique, en vue de l'établissement du Royaume. Il a une vocation particulière, il a aussi des pouvoirs et des droits étendus dans la communauté et un devoir essentiel d'orthodoxie. — Cette énumération bien sèche montre la richesse du portrait du martyr développé dans ces pages. En poursuivant les lignes, on voit que les moines seront à leur tour les successeurs des martyrs : le « prophétisme » n'a donc nullement été tué, comme l'affirme une conclusion sévère pour la théologie du mérite (salut par le martyre). Cette conclusion sans nuances et l'absence d'indications bibliographiques sont les seuls regrets (bien mineurs) que l'on éprouve à lire cet excellent travail riche d'une solide substance patristique et biblique.

JEAN SAUTER.

IRÉNÉE DE LYON : *Démonstration de la prédication apostolique*. Nouvelle traduction de l'arménien, avec introduction et notes, par L. M. Froidevaux. Paris, Editions du Cerf, 1959, 183 p. Sources chrétiennes, 62.

M. Froidevaux réédite ce texte découvert en 1904 en tenant compte de tous les travaux parus depuis le début de ce siècle et des remarques de M. Ch. Mercier, professeur d'arménien à l'Institut catholique de Paris ; c'est dire que sa traduction est plus fidèle que celle de Barthoulot (Paris, 1916) et son introduction à l'histoire de la traduction et celle du manuscrit des mieux informée (date de la traduction 576-577, date du manuscrit entre 1259 et 1269). En plus d'innombrables notes d'ordre linguistique et sémantique, l'éditeur ne manque pas une occasion d'indiquer des rapprochements entre la *Démonstration* et le *Contra haereses*, ou les ouvrages des Pères apostoliques, de Ignace et de Justin. Sous une forme sommaire, on retrouve les thèmes de la théologie de l'histoire de saint Irénée à partir d'une relecture des grandes pages de l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau, une application soutenue de sa méthode typologique et une analyse des titres du Christ selon leur dimension sotériologique. Très proche des apôtres, encore très éloigné d'une spéculation théologique, saint Irénée commente très sobrement les *mirabilia* et les *magnalia* de Dieu en éclairant les passages scripturaires les uns par les autres, montrant que seul le Christ leur donne leur vrai sens. On ne peut s'empêcher de trouver une parenté entre cette conception de la théologie et celle des réformateurs.

GABRIEL WIDMER.

Irénée de Lyon: Démonstration de la Prédication Apostolique. Translated by L. M. FROIDEVAUX. Pp. 183. Paris: Les Éditions du Cerf, 1959. NF. 9.60.

THE best-known English edition of Irenaeus's *Demonstration* has been that of J. Armitage Robinson which came out in 1920. This French edition by Professor Froidevaux shows how much work has been done in this field both before and since that date. In 1919 K. Ter Mekerttschian and S. G. Wilson published the Armenian text with a translation in *Patrologia Orientalis*, xii. 5, with an appended translation by Barthoulot. In 1952 J. P. Smith produced his translation with notes as No. 16 of the Ancient Christian Writers series, giving, as Froidevaux observes, an excellent synthesis of all previous works and some new and happy emendations. Two other works call for mention, both by D. Bruno Reynders, *Lexique comparé du texte grec et des versions latine, arménienne et syriaque de l'Adversus Haereses de saint Irénée* (C.S.C.O. 141 and 142, 1954) and *Vocabulaire de la 'Démonstration' et des fragments de saint Irénée*, 1958. Professor Froidevaux makes good use of these and other works on the *Demonstration* as well as of his own knowledge of the unique Armenian manuscript itself. The introduction gives a good account of the manuscript, which seems to have belonged to 'John the King's brother' who died in 1289; it was probably written between 1265 and 1289; but it was based on a translation from the Greek during the sixth century, a product of the Hellenizing school of Armenian writers. It reads almost like a crib to a Greek text, being 'translationese' Armenian in places. Froidevaux notes how different the style and language are from those of the classical Armenian gospels or the homilies of St. John Chrysostom; there is a valuable discussion of the language and syntax in the introduction. The text is divided into a hundred sections, following Harnack's division. The notes on the text, mainly philological and exegetical, take up about half of each page on average and they are most valuable in helping to establish the text and its meaning, especially in places where Armitage Robinson admitted defeat. Like the latter and even more than J. P. Smith, Froidevaux can give parallels from the *Adversus Haereses* to bring out the real meaning of a passage. A Biblical index, a list of references to the Apostolic Fathers, and a collation by M. Ch. Mercier of the text printed in the *Patrologia Orientalis*, xii, with a microfilm of the manuscript, conclude this valuable edition of this 'deeply interesting little work of Irenaeus' as G. L. Prestige called it, 'which seems scarcely to have been noticed after the fourth century' until it was discovered in 1904 in Erivan.

C. S. C. WILLIAMS

62

Journal of Theological Studies
Vol XII Part 1
April 1961

Biblica
vol. 42 - 1961

tion of this matter the editor of this addition (1) to the *Sources Chrétiennes* (Oriental series) sees a compilation made from three different baptismal rituals, of which one would belong to a liturgical tradition different from that of the other two. He accordingly presents here, after an introduction exposing this thesis, a translation of the matter in question, so arranged as to disengage the various elements. Aelred's treatise is a little one, and is not reckoned among the most outstanding works of its time or of its author, and is not involved in any controversy or important discussion, but it will certainly be for many modern readers of more interest and a greater pleasure to read than most " important " works (2). It is in fact a delightful " meditation " on the child Jesus left behind in Jerusalem; and its combination of its author's deep and fine spirituality with his literary ability makes of it one of the gems of devotional literature. Moreover it has after all no little importance from the strictly scientific point of view, in the history of Christian thought, as a magnificent and strikingly early example of its literary genus, the " meditation " in the modern sense of the term. The introduction deals with its author, its authenticity and date, its form and content, its sources and its influence, and the transmission of its text; there is an index of Biblical quotations, one of the authors cited in the apparatus, and one of notable words and expressions in the text.

The only French translation hitherto available of the ' Demonstration ' of St. Irenaeus was the pardonably unsatisfactory one published as an appendix to the *Patrologia Orientalis* edition of the Armenian text with English version. Now, however, the series *Sources Chrétiennes* has provided an up-to-date French presentation of this one in the form of a new translation, accompanied by introduction and notes, especially necessary in the case of such a work. This publication is the fruit of years of labour on the part of the Rev. Prof. FROIDEVAUX, and embodies the results of his own researches and also of whatever has been done by scholars since the " Demonstration " became available for study (3).

Dr. POMARÈS has given us an annotated critical edition not only of the Lupercalia letter, whose attribution to Gelasius I, bishop of Rome from 492 to 496, there is no reason to doubt, but also of works of a very different literary type — Masses — which contain allusions to the subject of the letter and are, in the editor's opinion, to be attributed likewise to St. Gelasius. The introduction deals with the question of authorship as well as with those connected with the edition of the works themselves,

(1) N° 59: A. SALLES, *Trois antiques rituels du baptême*. 1958. 66 p. 3,60 NF.

(2) N° 60: A. HOSTE – J. DUBOIS, *Aelred de Riévaulx, « Quand Jésus eut douze an... »* Introd. et texte critique, traduction. 1958. 134 p. 6,60 NF.

(3) N° 62: L. M. FROIDEVAUX, *Démonstration de la Prédication Apostolique*. Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes. 1959. 183 p. 9,60 NF.

Bulletin du centre d'Anthropologie d'Information

novembre 1959

par le XXe siècle pour le XXIe siècle. Les vies sont complétées par des textes anciens, des textes liturgiques du propre des saints, des petites antologies d'écrits de saints. Pour certains, le texte des Vies semblera peut-être trop moderniste, mais ce ton est actuel et il plait à beaucoup de lecteurs.

Signalons que le Club prépare "le Pré spirituel" de Jean Moschus. Cette oeuvre, qui a eu une grande influence dans le monde chrétien d'Orient, a paru en français il y a plus de 10 ans, dans la collection des Sources Chrétiennes, et est depuis longtemps épuisée et introuvable.

Nous sommes à la disposition de nos lecteurs pour leur retenir cet ouvrage.

Patrologie: Les éditions du Soleil Levant à Namur, dont nous avons eu l'occasion de louer les publications, nous font parvenir:

"les Sts moines d'Orient": anthologie des écrits des ascètes, fondateurs du monachisme du IVme s. L'influence de ces saints moines sur la spiritualité chrétienne fut immense. En effet leurs oeuvres sont consacrées non seulement à des règles et des conseils aux moines, mais constellent de directives salutaires et nécessaires à toute âme chrétienne. Le volume recensé comporte "La vie de St Antoine" par St Athanase d'Alexandrie; quelques règles de la "Règle" de St Pacôme; des "Ecrits ascetiques de St Basile" et des extraits des "Institutions"et "Conférences" de St Jean Cassien. Une chronologie, une table analytique et des courtes introductions facilitent la lecture et la compréhension des textes.

Nous souhaitons une large diffusion des"Ecrits des Saints moines d'Orient" pour le plus grand bien des âmes des lecteurs.

"St Grégoire de Nazianze" par P.Gallay aux Editions Ouvrières, Paris 1959; collection "Eglise d'hier et d'aujourd'hui", vol. 14 x 19 de 102 p. sous jacquette d'Odette Ducarre. St Grégoire de Nazianze, connu en Orient sous le nom de St Grégoire le Théologien, est avec St Euphrem le Cyrien, le fondateur de la poésie chrétienne. Un grand nombre des chants de la Nativité et de Pâques dérivent de ses prônes, prononcés lors de ces fêtes. Il commente les fêtes (ex. hymne au Christ, après le silence du Carême), il rédige des prières, il défend des vérités dogmatiques, il traite du maintient devant les épreuves. Chacun de nous y trouvera de nombreux sujets de méditation et d'abondantes paroles de reconfort.

Les 27 premières pages décrivent la vie du saint. On y trouvera des analogies à des situations actuelles. "Le Christianisme pour s'imposer, devait être représenté devant le paganisme encore vigoureux, par des hommes égaux en talent et en culture aux païens les plus distingués. Le jeune Grégoire entrait parfaitement dans ces vues" (p.12). Nous reprochons à P.Gallay de se laisser influencer par la théorie qui diminue la valeur du monachisme et son apport dans l'oeuvre salvatrice commune. Ceci le pousse à regretter que St Grégoire ais opté durant un certain temps pour une vie monastique contemplative (p.15). Enfin nos lecteurs rectifieront eux-mêmes les expressions "catholique de Constantinople", "triomphe du catholicisme à Constantinople", etc..., le terme "catholique" n'ayant pas court au IVe s. (p.p.15 et 22).

7. Livres reçus.

62

Irénée de Lyon: "Démonstration de la prédication apostolique".

Traduction d'une oeuvre de St Irénée, contenant l'essentiel de la foi chrétienne. Cette oeuvre fut trouvée en 1904 en Arménie. Collection "Sources Chrétiennes".

Bible et Vie Chrétienne

n° 35 sept.-octobre 1960

chrétiens d'aujourd'hui. Ses conclusions adroitement amenées n'ont rien de désuet. Au contraire, adaptées à la mentalité moderne, elles portent en elles germe de vie.

Une chose étonne cependant. Pourquoi ce titre « latin » et, semées dans le texte, des citations également latines, à une époque où la langue vulgaire commence à pénétrer dans la Liturgie ? Un détail peut-être ! Mais un détail qui pourrait faire hésiter certains.

L. SOUBIGOU, *Prêchons et méditons les Épîtres de saint Paul.* Paris, Lethielleux, 1958, 300 p., 12 NF.

En fait, il ne s'agit pas, dans ce livre, de sermons tout faits ou de méditations étoffées, mais plutôt de suggestions permettant l'adaptation. Comme le dit l'auteur lui-même, dans son introduction, « nous fournirons un texte continu : non pour nous substituer au prédicateur, qui devra adapter cet énoncé à son auditoire et le rendre plus vivant... mais pour lui faire mieux apparaître le lien intime des idées ».

Le plan de chaque épître y est fidèlement dressé, suffisamment étayé pour permettre le départ vers un développement, si souvent malaisé, lorsqu'il s'agit d'expliquer les épîtres. Avouons que les guides sont rares pour les épîtres, alors que pour les évangiles, ils abondent. Reconnaissons à l'auteur le mérite du risque qu'il a pris.

IRÉNÉE DE LYON, *Démonstration de la Prédication Apostolique.* Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes par L. M. FROIDEVAUX (Coll. *Sources Chrétiennes*, 62). Paris, Éditions du Cerf, 1959, 184 p., 9,60 NF.

Il y a longtemps qu'on désirait pour ce petit traité une traduction française qui fût accessible à tous et dont le texte ait bénéficié des recherches modernes. On peut dire que cet objectif a été parfaitement réalisé par l'auteur de ce nouveau volume des *Sources Chrétiennes*. On a affaire ici, et il faut s'en féliciter, à une traduction scrupuleuse du texte arménien, seul conservé, de la *Démonstration*. On est revenu de plus d'une correction des premiers éditeurs ou même de leurs fautes de lecture. Sur ce plan critique, l'auteur signale qu'il a été aidé par un excellent philologue : l'abbé Ch. Mercier. Il a pu profiter également des conseils du P. J.-P. Smith, qui avait publié en 1952 une remarquable traduction anglaise de l'*Epideixis* dans les *Ancient Christian Writers*. On appréciera les notes longues et substantielles qui accompagnent le texte. Elles visent à justifier la traduction et à donner les parallèles nombreux et très éclairants du *Contra Haereses*. Qu'on nous permette de regretter cependant le manque, sensible à notre avis, d'une introduction théologique et historique au traité. Il y avait là beaucoup de choses à dire et importantes sans doute. L'absence d'*indices* sera compensée par l'utilisation du lexique publié par Dom B. Reynders (Chevetogne, Belgique, 1959).

Doctrine de la foi
suivi 1960

52

1 double

62

***

Voici le plus ancien exposé de la doctrine chrétienne qui ait été écrit, réédité et intelligemment présenté avec *Démonstration de la prédication apostolique* de saint IRÉNEE (éd. du Cerf) : c'est la même doctrine enseignée au IIe siècle et aujourd'hui, seule la forme de l'exposition diffère. On trouvera un exposé contemporain à la portée d'un public très étendu avec *Credo*. de Mgr KNOX (éd. Spes), commentaire mot à mot du Symbole des Apôtres.

Estudios Franciscanos

61 (1960)

2. Patrología

1. Guillaume de Saint-Thierry : *Commentaires sur le Cantique des Cantiques*. Texte, notes critiques, traduction par M.-M. Davy. Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1958. 246 págs.
2. Guillaume de Saint-Thierry : *Deux traités sur la foi. Le miroir de la foi. L'énigme de la foi.* Texte, notes critiques, traduction par M.-M. Davy. Paris. Librairie philosophique J. Vrin, 1959. 232 págs.
3. Irénée de Lyon : *Démostration de la prédication apostolique*. Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes par L. M. Froidevaux. Sources chrétiennes. Les Éditions du Cerf, Paris, 1959. 184 págs.
4. *Les saints moines d'Orient* (siglo IV). Textes choisis et presentés par le R. P. Placide Deseille, O. C. S. O. Les Éditions du Soleil Levant. Namur, 1959. 186 págs.
5. Adam von Sankt Viktor: *Saemtliche Squenzen lateinisch und deutsch*. Einfuehrung und formgetreue Uebertragung von Franz Wellner. Im Koesel-Verlag zu Muenchen. 390 págs.

3. Froidevaux da la historia del hallazgo de este tratado de San Ireneo, descubierto a principios del presente siglo, y por otra parte conocido tan sólo por una indicación de Eusebio. Describe luego con bastantes detalles el manuscrito único que lo ha conservado junto con otras obras del mismo santo y de otras procedencias — manuscrito que está en armenio —, así como su historia.

Como traducción del griego, este texto armenio, servil en sintaxis, es elegante por el vocabulario y casi clásico, según afirma el traductor francés. Semejante traducción debió hacerse a principios de la escuela llamada helenística, esto es, en Bizancio, durante el último tercio del siglo VI, la cual se distinguió por unas traducciones que podrían calificarse como de yuxtalineales respecto del griego.

Froidevaux, situando tan felizmente el texto armenio y dándonos una traducción a base de grande inteligencia y no menor paciencia, podía haber-

---

nos ofrecido algunas páginas sobre el contenido de la obra en sí, como hemos comprobado ya en tantos otros volúmenes de esta preciosa colección patrística y espiritual. Esta observación no quiere ser ningún reproche, antes bien la manifestación de un modo de sentir particular, mucho más cuando las notas, numerosas y extensas, aducen en gran parte textos paralelos de San Ireneo mismo. Constantemente, asimismo, se aduce el armenio, transcrito, para explicar el texto, ya fijando su sentido, ya señalándonos dificultades, ya poniendo de relieve lo incierto de la traducción en diferentes lugares en que otros han tropezado o han tenido que proseguir adelante sin haber podido fijar satisfactoriamente tal concepto o tal otro. Este proceder con tiento de Froidevaux caracteriza el modo como nos ha presentado esta obra que, gracias a él, hemos podido leer con la confianza que inspira su sabia presentación, y con interés creciente.

LVMIÈRE et VIE
2, Place Gailleton, LYON 2e
C. C. P. Lyon 3038-78

II. NOTICES

Paul GALLAY, *Grégoire de Nazianze* (Coll. Eglise d'hier et d'aujourd'hui), Paris, Ed. ouvrières, 1959, 102 p., 3,90 NF.

Denys GORCE, *Paulin de Nole, Ibid.*, 1959, 90 p., 3,50 NF.

Michel MESLIN, *Hilaire de Poitiers, Ibid.*, 1959, 102 p., 3,50 NF.

Lumière et Vie a dit à plusieurs reprises l'intérêt de la collection « Eglise d'hier et d'aujourd'hui » publiée par les Editions ouvrières et dirigée par Bernard Coutaz. Les trois volumes parus le plus récemment dans cette série sont consacrés respectivement à un grave savant théologien, Grégoire de Nazianze ; à un homme effacé et pourtant influent, Paulin de Nole, riche bordelais devenu moine ; enfin à l'un des plus grands docteurs de l'Eglise d'Occident : Hilaire de Poitiers. Comme il est de règle dans cette collection, chacun de ces volumes offre une courte biographie et des extraits de l'œuvre du Père de l'Eglise étudié.

IRÉNÉE DE LYON, *Démonstration de la prédication apostolique* (Coll. Sources chrétiennes), Paris, Ed. du Cerf, 1959, 184 p., 9,60 NF.

Jean CASSIEN, *Conférences*, III, *Ibid.*, 1959, 246 p., 15 NF.

GÉLASE Ier, *Lettre contre les Lupercales* et *Dix-huit messes du sacramentaire léonien, Ibid.*, 1959, 276 p., 13,80 NF.

La collection « Sources chrétiennes » que nos lecteurs connaissent bien se situe à un niveau plus scientifique que la collection « L'Eglise d'hier et d'aujourd'hui ». Parmi les derniers volumes parus, figure une traduction de la *Démonstration de la prédication apostolique* du grand évêque de Lyon, saint Irénée. Cette traduction de L.-M. Froidevaux renouvelle celle du P. Barthoulot insérée dans la *Patrologie orientale*. Un autre volume contient les Conférences XVIII-XXIV de Jean Cassien. Comme pour les deux tomes précédents de cette œuvre, la traduction et les notes sont de Dom E. Pichery. Enfin G. Pomarès introduit, édite et traduit la lettre du pape Gélase Ier contre le culte païen des Lupercales. Il rapproche ensuite de cette lettre dix-huit messes du sacramentaire léonien et prouve que ces messes ont été composées par Gélase lui-même à l'occasion de sa lutte contre les Lupercales.

IRENÉE DE LYON: *Démonstration dela Prédication Apostolique*. Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes par L. M. Froidevaux. (Sources Chrétiennes, 62). Edit. du Cerf, Paris, 1959. 182 p.

(*Sx*) Questa opera di S. Ireneo è stata scoperta a Erivan in una versione armena del IV s. ed è stata già più volte edita e tradotta. Il P. JP. Smith S. J. per esempio, ne ha pubblicato un testo inglese con ottime annotazioni nel '52. Nella più nota collana francese di patristica, il Rev. Froidevaux ne presenta a sua volta una traduzione caratterizzata da una gradita eleganza ma pure da una accurata esattezza che ci è garantita dal nome del revisore Charles Mercier. Venti pagine di introduzione spiegano l'origine (XIII s.), l'ambiente storico, le tendenze grammaticali, del prezioso manoscritto. L'appendice III contiene una collazione completa, fatta dal Mercier, del testo stampato nel Patrologia Orientalis del 1919 con un film recente dell'originele. e sarà questo un contributo apprezzato da tutti gli studiosi. Quanto ai cento capitoli del testo stesso, essi meritano tuttora la lettura e la meditazione dei fedeli per i quali furono scritti, a forti i dei sacerdoti cui spetta predicare e giustificare la dottrina apostolica.

Osservatore Romano
21 - 22 dicembre 1959

ABBAZIA SAN GIROLAMO
Via di Torre Rossa, 1
ROMA (638)

sociedad de las divinas alabanzas" encontramos coincidencias con las melodías sencillas de la Iglesia Oriental, que son igualmente murmullo melodioso de oración.

S. M. s. j.

L. M. Froidevaux.—Irenée de Lyon. DEMONSTRATION DE LA PREDICATION APOSTOLIQUE, Ed. du Cerf, Col. "Sources chrétiennes", 184 págs., 1959, Paris.

No es la primera vez que la benemérita colección francesa "Sources chrétiennes" publica obras de San Ireneo; la Editorial du Cerf nos anuncia además otras publicaciones del mismo Padre de la Iglesia Oriental.

La "demostración de la predicación apostólica" pertenece igualmente a Ireneo, pero es obra poco conocida, porque su descubrimiento en una traducción armenia remonta sólo al 1904; ésta fue editada en 1907. Fue traducida al francés en 1916 y posteriormente al inglés en 1920 y 1952. Trabajos científicos sobre S. Ireneo y su época han permitido ahora una perfecta inteligencia del texto; además el señor Carlos Mercenier, ilustre armeniólogo, ha facilitado una lectura ajustada del manuscrito armenio. Todo ello ha contribuido a que el señor Froidevaux haya podido presentar una nueva traducción francesa, exacta y minuciosa, de la presente obrita de S. Ireneo. El mismo traductor ha redactado la copiosa introducción y las notas, para poner al lector al corriente de la obra ireneana e introducirlo a la fructífera lectura de la "demostración de la predicación apostólica".

Dos índices, uno bíblico, otro de referencias a los Padres Apostólicos, permiten penetrar mejor en el conocimiento de esta obrita, fruto de la ciencia del mejor teólogo del siglo segundo.

Eseeme esejota.

brinda a continuación una larga introducción histórica, para precisarnos la transcendencia del Catecismo en sí mismo, antes del Concilio de Trento y en torno al mismo Concilio. Se ha llamado al Catecismo Romano producto genuino del Concilio de Trento", ya que todo él en verdad fue un resultado de una trabajosa elaboración del mismo". Desfilan ante nuestros ojos las diversas etapas de su gestación, asistimos a su preparación inmediata tras la terminación del Concilio, leemos los nombres de los egregios varones que contribuyeron a su redacción, como el Cardenal Borromeo, el Cardenal Hosio y otros muchos. El Catecismo se edita finalmente el año 1566, con dos formatos, en folio y en 8.º, sin distinción de capítulos ni párrafos. A la primera siguieron otras ediciones en diversas épocas, con grandes elogios y recomendaciones de diversos Papas.

Fácilmente se podrá comprender el contenido del Catecismo Romano, que, como verdadera catequesis, contiene los fundamentos dogmáticos de nuestra santa fe, basados naturalmente en la Teología, que es sacra Escritura y Tradición eclesiástica. Como síntesis dogmática el Catecismo Romano aclara abundantísimamente las verdades del Credo, se extiende luego en la doctrina sacramentaria, en la explicación de los mandamientos del Decálogo, en la exégesis de las diferentes peticiones del Padre Nuestro.

La presente edición es una de esas joyas, a que nos tiene acostumbrada la BAC. Edición bilingüe, texto nítido, comentarios oportunos y densos. Por su terminología moderna, por la actualización de sus comentarios, por los títulos nuevos, llena esta publicación una laguna en la literatura catequética española, que la hace utilísima a los párrocos y catequetas y casi indispensable en los Seminarios y centros de formación religiosa.

S. M. s. j.